

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Mini-romans

Volume 24, Number 2, Fall 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11733ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2001). Review of [Mini-romans]. *Lurelu*, 24(2), 22–30.

1



2



3



4



5



1 Léon le caméléon

- (A) MÉLANIE WATT
 (I) MÉLANIE WATT
 (T) MARIE-ANDRÉE CLERMONT
 (E) SCHOLASTIC, 2001, 32 PAGES, [2 ANS ET PLUS], 7,99 \$

Pauvre Léon le caméléon! Contrairement à ses semblables, il ne se fond pas à son environnement. Au contraire, il adopte la couleur complémentaire des choses. Ainsi, sur une feuille verte, il vire au rouge et devient une proie facile. Mais sa différence a aussi des avantages.

Ce prétexte à l'apprentissage des couleurs primaires et complémentaires donne ici des illustrations vivantes, réjouissantes et lumineuses. Les traits noirs et sobres, les décors épurés, les rondeurs des éléments mettent l'accent davantage sur la couleur que sur les formes. L'histoire racontée avec des mots simples et des tournures de phrases faciles gardera l'attention du jeune enfant. Je l'imagine sans peine tournant et retournant les pages juste pour le plaisir d'avoir les yeux inondés de jaune, de bleu ou d'orange.

Le propos est clair et traité avec concision. À la dernière page, on parle des couleurs primaires et secondaires, et on explique les complémentaires. Je dois souligner qu'on aurait dû mettre un autre rouge lorsqu'on parle des mélanges. Avec celui-ci, qui est trop orangé, on obtiendrait un violet brunâtre. Le rouge primaire est plutôt rosé, c'est le magenta de l'impression en quatre couleurs process.

Je ne suis pas certaine si le caméléon peut prendre des couleurs aussi uniformes et éblouissantes, mais je crois qu'il sert parfaitement le but didactique de cet album.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

Mini-romans

2 Zzzut!

- (A) ALAIN M. BERGERON
 (I) SAMPAR

3 Le monstre du mercredi

- (A) DANIELLE SIMARD
 (I) DANIELLE SIMARD
 (C) MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES
 (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2001, 56 ET 72 PAGES, 6 À 9 ANS, 7,95 \$

Le supplice de la communication orale est un sujet qu'on a maintes fois abordé. Mais Alain M. Bergeron a ajouté à cela une situation pour le moins gênante. Dominic n'arrive plus à remonter la fermeture éclair de son pantalon et ne veut plus sortir du cabinet de toilette. Les événements se gâtent et tout va de mal en pis. Si en plus on trouve une solution astucieuse et pleine d'originalité, on obtient un récit tout à fait charmant. Une histoire truffée de tendresse et d'humour.

C'est frais, simple, et truculent. Je suis persuadée que *Zzzut!* va plaire aux jeunes lecteurs comme aux moins jeunes. Les illustrations donnent très bien le ton au récit.

Pour couronner le tout, deux éléments m'ont beaucoup plu et fait sourire : le clin d'œil à Dédé Fortin et, sur la page couverture, la porte qui s'ouvre sur le héros terrorisé. Mais tiendra-t-elle le coup?

Dans *Le monstre du mercredi*, troisième aventure de Julien Potvin, Odile le crocodile, surnom donné à l'enseignante, a l'horrible idée de jumeler les élèves en équipes de deux. Julien se retrouve avec le terrible Steve Malette qui malmène sans vergogne son coéquipier et le tient sous l'emprise de la peur. Le pauvre Julien se sent lâche, mais comment braver le courroux de ce monstre?

C'est simple, tout en finesse et en subtilité, rien d'extravagant, mais c'est efficace et original. L'écriture est mûre, le ton et l'atmosphère créés sont tout simplement savoureux. Le récit est à la fois sobre, sans

message lourd, mais avec une touche d'humour. Toutefois, il s'en dégage également un certain malaise, car il en existe beaucoup, des monstres Malette.

Succès garanti... surtout auprès des jeunes garçons!

NADINE FORTIER, consultante en littérature d'enfance et de jeunesse

4 Solo chez madame Broussaille

- (A) LUCIE BERGERON
 (I) JOHANNE OUELLET
 (C) MINI-BILBO
 (E) QUÉBEC AMÉRIQUE JEUNESSE, 2001, 54 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 6,95 \$

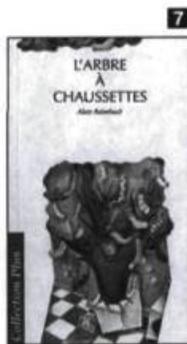
5 Clémentine aux quatre vents

- (A) CHRYSTINE BROUILLET
 (I) DANIEL SYLVESTRE
 (C) PREMIER ROMAN
 (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2001, 64 PAGES, 7 À 9 ANS, 8,95 \$

Les jours passent et Solo semble attendre en vain le retour de sa maman. Il se souvient de ses mots : «Si un jour je ne reviens pas, ne reste pas seul, trouve une maison pour te réchauffer.» Au hasard d'une promenade, Solo voit une maison, jaune comme le soleil, où vit madame Broussaille, une passionnée des plantes, et où se trouve une immense serre, terreau fertile pour laisser libre cours à l'espièglerie du petit chaton. Le thème central du livre est le bien avant la nécessité. Solo n'est pas sans rappeler la cigale de la célèbre fable : «Demain, il sera toujours temps de trouver une autre maison. Mais pour l'instant...» (p. 62)

Solo chez madame Broussaille, plus près de l'album que du roman, est avant tout un excellent exercice de lecture pour les tout premiers lecteurs, une ronde de mots à l'intérieur de laquelle s'agite notre héros à quatre pattes qui ne fait que passer dans la vie de M^{me} B., tout comme le lecteur qui ne gardera de ce livre qu'un vague souvenir.

Quant à Clémentine, la petite lutine, elle n'en fait qu'à sa tête. Son ami Gustave vient



de recevoir un cerf-volant en cadeau. Au grand désespoir de ce dernier, la voile agrippée à l'oiseau de papier, se baladant aux quatre vents. Une rencontre inopportune, un chien à ses trousses, il n'en faut pas plus à Gustave pour lui faire perdre le fil... de son cerf-volant. Une opération sauvetage s'engage aussitôt pour retrouver Clémentine.

Les qualités du récit sont indéniables, le ton, juste et le rythme soutenu. Toutefois, Clémentine, héros de la série du même nom et personnage central du roman, n'est pas attachante et m'apparaît, telle une chose inanimée, sans âme. Par conséquent, elle n'arrive pas à s'imposer dans l'histoire et suscite un sentiment d'indifférence. En contrepartie, on peste, on s'emporte contre Horace, le souffre-douleur de Gustave. Par ses propos acerbes et grinçants, le vilain garçon, accompagné de son monstrueux chien Tyrant, a au moins le mérite de provoquer, au grand plaisir du lecteur, une émotion, aussi négative soit-elle. À mon avis, ce personnage me semble une avenue beaucoup plus intéressante à explorer...

PIERRETTE GIROUX, pigiste

6 Les enfants d'Anatole

- Ⓐ MARIE-ANDRÉE BOUCHER-MATIVAT
- ① FRANÇOIS THISDALE

7 L'arbre à chaussettes

- Ⓐ ALAIN RAIMBAULT
- ① MARC MONGEAU
- Ⓒ PLUS
- Ⓔ HURTUBISE HMH, 2001, 70 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Anatole, le sympathique petit vampire, et Virginie, la jolie mortelle, ont eu des jumeaux. Les bébés seront-ils de dignes vampires, comme les ancêtres de leur papa? C'est ce que le grand-père aux longues canines surveille de près!...

Anatole le Vampire et Les Amours d'Anatole précèdent cette publication. La section «Le Plus de Plus» résume l'essen-

tiel qui permettra à tous de savourer ce nouveau récit.

Ici, l'union d'Anatole incite sa famille à sacrifier quelques coutumes. Néanmoins, le grand-père, vampire pure laine, s'accroche mordicus à des traditions qui lui tiennent à cœur. Entre autres, Horis dort encore dans son cercueil, et continue à rêver de sang frais... Les personnages de cette histoire vivent les joies et les peines liées au fait d'être parents ou grands-parents pour la première fois. La fierté, l'insécurité, l'inquiétude, le besoin de renfort, les conseils, les projets d'avenir alimentent les conversations. Ce qui est amusant, dans ce roman, c'est d'assister à la confrontation perpétuelle que se livre le monde des vampires face à celui des humains. Le jeune lecteur appréciera que la magie l'emporte sur la réalité! Des images rigolotes accentuent le plaisir de cette lecture savoureuse.

Dans *L'arbre à chaussettes*, c'est l'anniversaire de Faustine. Pour cadeau, une copine lui offre une chanson amusante. Puis, une toute petite graine qui semble tout à fait ordinaire! Pourtant...

A priori, le thème de cette histoire drôle rappelle *Jacques et le haricot magique*. Ici, c'est un arbre à chaussettes qui pousse, en une nuit, dans une machine à laver. Le lecteur voit bien le merveilleux s'emparer du simple quotidien. Des illustrations folichonnes et originales s'allient constamment au texte, ce qui assure une belle évasion. À mon avis, le plus grand mérite de ce livre est de contenir plusieurs passages susceptibles d'éveiller l'enfant à un ailleurs qu'il ne connaît pas. De nombreux petits clins d'œil sont de nature à enrichir ses connaissances. Le Cameroun est un pays d'Afrique, nous dit-on. Le baobab est un arbre qui y pousse. Là-bas, il n'y a pas d'hiver. Les lions et les zèbres courent sous les fenêtres de chambre, etc. À cet égard, le module d'exploitation des dernières pages est tout particulièrement intéressant.

CAROLE FILION-GAGNÉ, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

8 La voleuse et la fourmi

- Ⓐ PAULE BRIÈRE
- ① JEAN MORIN
- Ⓒ LES ENQUÊTES DE JOSÉPHINE LA FOUINE
- Ⓒ BORÉAL MABOUL

9 L'inconnu du placard

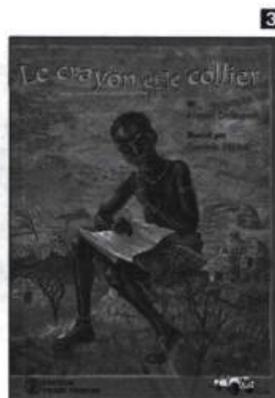
- Ⓐ LAURENT CHABIN
- ① DENIS GOULET
- Ⓒ LES MYSTÈRES DE DONATIEN ET JUSTINE
- Ⓒ BORÉAL MABOUL
- Ⓔ DU BORÉAL, 2001, 56 PAGES, 6 À 8 ANS, 8,95 \$

Dans *La voleuse et la fourmi*, on retrouve cette fouineuse de Joséphine qui enquête au sujet d'un vol de banque... chez les fourmis! Qui a donc osé bouleverser le monde organisé de la banque Fourmillion? Truffé de jeux de mots humoristiques et s'inspirant de façon créative d'une des fables de La Fontaine, le texte défile, pour notre plus grand bonheur, à la vitesse des petites bêtes! À la toute fin de l'histoire, on retrouve *L'énigme de Joséphine* : un petit jeu-questionnaire et une belle façon de terminer une histoire pleine de rebondissements et d'humour!

L'inconnu du placard nous entraîne dans une soirée où la peur est au rendez-vous. En effet, les parents de Donatien et Justine sont au théâtre. Pendant ce temps, le frère et la sœur occupent tant bien que mal leurs moments de liberté jusqu'à ce que...

Voilà un thème bien classique que cette première soirée sans gardienne (mais pourquoi donc avoir choisi le mot *baby-sitter*?...) C'est évidemment du fantasme de peur (et de voleur!) dont nous parle Laurent Chabin. Donatien et Justine sont des personnages attachants. Les illustrations traduisent une dynamique intéressante et donnent du souffle au texte. Ce dernier aurait pu, selon moi, être poussé davantage au chapitre des émotions et des actions en lien avec cette initiation douloureuse de la première soirée passée à la maison sans adultes...

Notons finalement que les deux ouvrages que voici proviennent de leurs séries respectives : «Les enquêtes de Joséphine» et «Les mystères de Donatien et Justine».



La première série se penche tout particulièrement sur les fables de La Fontaine (voir les titres précédents *Vol chez Maître Corbeau*, *C'est de la triche* et *Au loup!*), tandis que Donatien et Justine n'en ont que pour les mystères (voir le premier ouvrage *Les Voleurs de chaussures droites*)...

HÉLÈNE BAILLARGEON, enseignante

1 Tranches de petite vie chez les Painchaud

Ⓐ CLAIRE DAIGNAULT

2 Daphnée la petite sorcière

Ⓐ JOSÉE QUIMET

Ⓛ ROMI CARON

Ⓒ DÈS 6 ANS

Ⓔ DE LA PAIX, 2001, 96 ET 72 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Avec son amie surnommée Corinne-ma-voisine-copine, Gabrielle Painchaud fait la tarzanette sur les poches de feuilles mortes de monsieur Flibotte. Arthur, un loupiot espègle, démolit les bonshommes de neige. Papi, qu'on dit le plus rusé de la terre, trouve toujours le moyen de ramener la paix.

Quelle lecture adorable! Les enfants découvriront ce livre comme un bonbon. Claire Daignault joue admirablement avec le langage : ses calembours, entre autres, sont délicieux! L'héroïne qui «n'a pas la bosse de l'orthographe» parle d'école boutonnière, de crise cadillac... Cette histoire est cousue d'analogies suaves : une voiture arrive en miaulant, deux sourcils broussailleux sont comparés à des chenilles rabougries... Des rimes rigolotes montrent le plaisir de jouer avec le son des mots : «J'enfouis ma bedaine sous mon édreton-dondaine...» Des expressions, comme «pet de sœur», feront rire les enfants. Plus d'une description fait image : «une poudre de riz tombe du ciel».

Toutefois, l'illustration est parfois mal synchronisée avec le texte. Et, pour plusieurs, la finesse du titre passera inaperçue.

Dans le second livre, Daphnée, coiffée d'un chapeau pointu, popote un gâteau de sable ensorcelé. La gamine fait la connaissance de sa nouvelle voisine qui a un ac-

cent épouvantable, et qui mange des feuilles de pissenlit. Cette vieille dame fait peur. Serait-elle une véritable sorcière?...

Daphnée croit que manger les feuilles de pissenlit fera blanchir les cheveux, pousser les oreilles et les poils au menton. Beaucoup d'enfants pourront s'identifier à l'héroïne naïve qui leur ressemble encore énormément. Cependant, les jeunes de six ans qui ne connaissent pas la populaire fleur jaune sont bien rares! Le fil conducteur du récit n'étonnera donc pas tellement le lecteur.

Dans cette histoire, le féminin l'emporte sur le masculin : héroïne, maman, voisine, chatte, gâteaux, tapis rose... Le livre plaira davantage aux filles. Mais tous ceux qui le liront, comme Daphnée, apprivoiseront peut-être la différence.

CAROLE FIJON-GAGNÉ, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

3 Le crayon et le collier

Ⓐ ANGÈLE DELAUNOIS

Ⓛ DANIELA ZÉKINA

Ⓒ SAFARI

Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2001, 48 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 14,95 \$

«Ferme un instant les yeux. Tu ne connais pas ton âge, ta vie est toute simple... Tu ne sais pas ce qu'est une école parce qu'il n'y en a jamais eu là où tu habites...»

Angèle Delaunoy nous invite à voyager loin, très loin, dans une culture si différente de notre réalité qu'il faut commencer par s'imaginer tout ce qu'il n'y a pas avant de comprendre tout ce qu'il y a. Et là, on saisit l'importance que peut avoir un petit bout de crayon dans une vie... Celui-ci transforme celle de Kouria, qui découvre qu'il y a autre chose que son lac et son village.

L'ouverture sur le monde à partir de ce petit bout de crayon est extraordinaire et pleine de richesse. Kouria peut maintenant écrire des kilomètres de mots qui se transforment en kilomètres de connaissances!

À la fin du livre se trouve un carnet de route qui apporte des informations complé-

mentaires au texte. Elles nous permettent de situer le Kenya dans un contexte réel et certaines de ses particularités dont s'est inspirée l'auteure.

Les illustrations de Daniela Zékina sont toutes en filigrane. À travers elles, on sent la magie et l'exotisme des lieux. Très beau!

Ce livre s'adresse à tous ces enfants d'Afrique, d'ailleurs et d'ici, afin qu'ils s'initient à une merveilleuse façon de voyager... sans billet d'avion!

DOMINIQUE GUY, designer graphique

4 Noir, noir charbon

Ⓐ CATHERINE DUFOUR-FOURNIER

Ⓛ CATHERINE DUFOUR-FOURNIER

5 Aquarine a-t-elle perdu la boule?

Ⓐ MARTINE RICHARD

Ⓛ ROMI CARON

Ⓒ DÈS 6 ANS

Ⓔ DE LA PAIX, 2001, 88 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Noir, noir charbon raconte l'histoire d'une fillette hawaïenne qui fait la rencontre d'un garçon de son âge. Ensemble, ils partent à la découverte de l'île exotique et mystérieuse...

L'intérêt de ce petit roman réside dans le fait que l'auteure, Catherine Dufour-Fournier, est une jeune fille de onze ans qui a écrit son premier livre. Catherine réussit, grâce à des descriptions colorées des lieux, à nous transporter dans l'île volcanique. Fait à noter, les illustrations sont issues d'une collaboration entre Catherine et sa mère : inégales et s'en tenant à un rôle descriptif, elles auraient eu avantage à être colorées... L'auteure a le mérite d'avoir contourné quelques clichés et réussit, malgré un petit penchant pour les informations de type documentaire, à nous entraîner dans ses aventures. En fait, l'histoire, racontée à la première personne, nous permet de nous associer plus aisément à cette jeune Hawaïenne curieuse et débrouillarde. Un premier roman intéressant qui peut nous donner envie de découvrir Hawaï!



Le deuxième roman de la même collection, *Aquarine a-t-elle perdu la boule?*, n'a malheureusement pas réussi à me charmer. L'histoire tourne autour d'une fillette et d'un étang où il lui est interdit d'aller seule. Bien sûr, la fillette s'aventurera et découvrira un roi-poisson lui réclamant son aide...

Ce récit m'a laissée avec quelques réserves : en fait, je ne me suis pas sentie transportée dans cet univers où les poissons parlent et peuvent deviner ce que l'on pense. Est-ce à cause des répétitions de mots ou bien parce que j'ai trouvé que le récit était plus ou moins en chair? Reste que je suis restée sur ma faim... Cependant, les illustrations demeurent, pour la plupart, intéressantes : leur traitement (masses noires et traits blancs) viennent souligner le côté mystérieux du récit...

HÉLÈNE BAILLARGEON, enseignante

Avec *Le mystère des nuits blanches*, Andrée-Anne Gratton a quant à elle réussi à piquer ma curiosité, avec son récit d'insomniaques. Ainsi, Maxime ne dort plus du tout, mais ne semble pas affecté par ce manque de sommeil outre mesure. Au contraire, il en profite pour cultiver sa passion pour les échecs, jouant des parties nocturnes au téléphone avec Guillaume, son nouvel ami. Mais qu'est-ce qui peut bien provoquer ces nuits d'insomnie? C'est la question que tout le monde se pose à l'Association des non-dormeurs en bonne santé et à laquelle tentent de trouver une réponse de nombreux scientifiques et chercheurs. Maxime se mêlera des recherches et trouvera la source de tous leurs maux. L'histoire est certes rocambolesque, mais sait garder le lecteur bien... éveillé! Bref, c'est divertissant à souhait!

VALÉRIE LESSARD, chroniqueuse littéraire à la télévision

plutôt séduite par une histoire sensible et étonnante! Pas de doute : les lecteurs apprécieront l'atmosphère franchement prenante du roman ainsi que les personnages tout aussi fascinants. Vraiment, on a entre les mains un petit bijou de livre!

Un autre garçon, Jérôme, cette fois, se bat contre des vertiges et certaines maladroites... C'est que Jérôme a beaucoup trop de notes musicales et de chants en tête! Vouloir se libérer de cette «volée d'oiseaux», notre jeune mélomane en herbe jettera finalement son dévolu sur le stradivarius de monsieur... ski! Le texte de Tibo, lyrique à souhait, nous communique cette passion pour les notes et le rythme. Heureusement pour lui (et pour nous!), Jérôme libère ses chants intérieurs : on assiste alors à la tendre poésie de l'auteur. Cette histoire d'un jeune garçon, ne pouvant plus contenir en lui sa passion dévorante pour la musique, constitue en fait une très belle métaphore! Gilles Tibo signe, avec *Le petit musicien*, un roman qui nous parle d'une expérience musicale particulièrement vibrante...

Enfin, notons que la collection «Roman rouge» nous en met plein la vue : la jaquette des livres ainsi que leurs illustrations intérieures en couleurs nous séduisent rapidement.

HÉLÈNE BAILLARGEON, enseignante

6 Chanel et Pacifique

- (A) DOMINIQUE GIROUX
- (1) MARIE-CLAUDE FAVREAU

7 Le mystère des nuits blanches

- (A) ANDRÉE-ANNE GRATTON
- (1) LEANNE FRANSON
- (C) SÉSAME

(E) PIERRE TISSEYRE, 2001, 64 ET 80 PAGES, 6 À 8 ANS, 7,95 \$

Chanel et Pacifique sont deux chiens presque identiques : la première est une femelle, le deuxième, vous l'aurez compris, un mâle. Dès qu'elle aperçoit Pacifique, Frédérique se met en tête de le présenter à sa chienne adorée afin que cette dernière tombe enceinte. La fillette rêve, envers et contre tous (son père en particulier), d'une ribambelle de chiots. Frédérique, telle que dessinée par Marie-Claude Favreau, est vraiment adorable. Mais je me demande encore comment une fillette de son âge (je lui donnerais environ huit ans) peut avoir concocté un tel plan... Et si son père craque pour les chiots, au terme de l'histoire, c'est loin d'être mon cas : la lecture de ce roman m'a laissée passablement indifférente.

8 David et les monstres de la forêt

- (A) FRANÇOIS GRAVEL
- (1) PIERRE PRATT

9 Le petit musicien

- (A) GILLES TIBO
- (1) MARIE LAFRANCE
- (C) ROMAN ROUGE

(E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2001, 48 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Le petit David doit faire des courses en passant par la forêt. Le hic, c'est que cette forêt recèle plein d'animaux menaçants : pour contrer sa peur, David décide de faire son chemin en compagnie de son chien, en chantant haut et fort. Le tandem Gravel et Pratt nous présente un beau roman plein de fantaisie et de frissons! Le personnage David est un petit bout d'homme qui essaie tant bien que mal de dépasser ses frayeurs. La complicité entre le garçon et son chien est touchante, et les illustrations traduisent à elles seules le climat de crainte dans lequel on est plongé, dès le début du roman. Croyant m'être embarquée pour un récit abondant de façon classique les peurs d'enfants, j'ai été

10 Julius voit rouge

- (A) ROXANE LAJOIE
- (1) HUBERT SIMARD
- (C) LES PETITS LOUPS

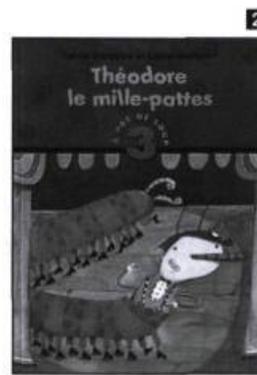
(E) LE LOUP DE GOUÏTIÈRE, 2001, 64 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 7,95 \$

11 Le magicien ensorcelé

- (A) CHRISTINE BONENFANT
- (1) BÉATRICE FAVREAU
- (C) SÉSAME

(E) PIERRE TISSEYRE, 2001, 72 PAGES, 6 À 8 ANS, 7,95 \$

Pas facile d'accepter de faire rire de soi quand on est sûr d'avoir emprunté le chandail rouge de sa sœur et que les autres le voient fuchsia! Il est surtout difficile d'accepter d'être différent des autres. Car Julius



doit se rendre à l'évidence : il est daltonien, il ne perçoit pas certaines couleurs et en inverse d'autres dans sa tête quand il les voit. Il est daltonien? Qu'à cela ne tienne, Julius décide de devenir rien de moins que le cinquième frère Dalton, de voler les vêtements les plus colorés des membres de sa famille et de cacher la télécommande du téléviseur, qu'il a préalablement programmé en noir et blanc!

Roxane Lajoie ne cherche pas à juger le comportement de Julius ou à faire la morale. Elle met en lumière une réalité qui ne doit toutefois pas toujours être facile à vivre, notamment pour un jeune garçon. Et que ce soit une enfant qui apporte une piste de solution aux problèmes de Julius me plaît bien, même si tout ça est orchestré par l'auteure!

Dans *Le magicien ensorcelé*, Christiane Bonenfant envoie à Rapapipé, d'un coup de baguette magique enrhumée, une compagne qui ne ressemble en rien à la délicate et blondinette princesse qu'il espérait. La jeune femme a des cheveux noirs et courts, elle n'a pas la langue dans sa poche et ne s'en laisse nullement imposer par les grands airs de Rapapipé (qui a tout du traditionnel prince charmant, sous les traits de crayons de Béatrice Favreau, soit dit en passant). Élise le bouscule tant et si bien dans ses habitudes que Rapapipé commencera à s'intéresser à autre chose que son petit monde. Il apprendra à faire une omelette autrement qu'en soulevant sa baguette magique et il voudra surtout devenir l'ami de la bouillante, vibrante et très contemporaine Élise.

Les belles princesses blondes, ébaubies d'admiration et pas débrouillardes pour cinq sous en prennent vraiment pour leur rhume dans ce petit roman qui met le conte de fées et l'amitié au goût du jour. Voilà qui ravit la brunette que je suis!

1 Péril au pays du chocolat

- Ⓐ JUDITH LEBLANC
- Ⓛ SYLVIE NICOLAS
- Ⓒ LES PETITS LOUPS
- Ⓔ LE LOUP DE GOUTTIÈRE, 2001, 52 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 6,95 \$

2 Théodore le mille-pattes

- Ⓐ CAROLE TREMBLAY
- Ⓛ CÉLINE MALÉPART
- Ⓒ À PAS DE LOUP
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2001, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 \$

En traversant la forêt pour aller visiter sa grand-mère un jour de Pâques, Marie-Alice découvre le pays en chocolat. Mais il fond peu à peu sous les yeux de la fillette. Elle doit se hâter si elle veut sauver les habitants de ce pays sucré. Judith LeBlanc présente son deuxième livre en seulement quelques mois. Tout comme pour *Les rats d'Élodie*, elle s'amuse beaucoup avec la sonorité des mots, les répétitions fréquentes, donnant ainsi au texte le rythme d'une comptine et lui apportant un intérêt que l'intrigue, un peu mince, ne saurait maintenir à elle seule. Les illustrations de Sylvie Nicolas sont parfois difficilement lisibles.

De son côté, Théodore se prépare pour le grand spectacle de l'école. Il enfle un à un ses beaux souliers vernis pour chausser ses mille-pattes. 997, 998, 999... mais où est passé le dernier soulier? Théodore a beau fouiller, il ne peut le retrouver. Il téléphone à son ami Ahmed, le détective qui saura bien l'aider.

Le texte plein d'humour est fort bien mis en valeur par les illustrations rigolotes en couleurs de Céline Malépart et la mise en pages débridée qui insuffle beaucoup de dynamisme à cette histoire au rythme soutenu. Une histoire très amusante à lire seul ou à partager.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

3 Sophie court après la fortune

- Ⓐ LOUISE LEBLANC
- Ⓛ MARIE-LOUISE GAY
- Ⓒ SOPHIE

4 Marilou Polaire sur un arbre perchée

- Ⓐ RAYMOND PLANTE
- Ⓛ MARIE-CLAUDE FAVREAU
- Ⓒ MARILOU POLAIRE
- Ⓒ PREMIER ROMAN
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2000, 64 PAGES, 7 À 9 ANS, 8,95 \$

Avez-vous déjà remarqué que l'un des plus grands tabous en littérature jeunesse n'est pas la sexualité ou la mort mais bien l'argent? On n'en parle tout simplement pas — ou si peu! — préférant protéger nos enfants du méchant dollar le plus longtemps possible. Mais voilà que se présente Sophie, la fameuse héroïne de Louise LeBlanc, avec la nette intention de devenir riche. De concert avec ses amis, elle décide d'investir ses économies dans l'achat de billets de loterie. Vous devinez la suite...

Ce roman, un tantinet pédagogique, s'inspire de l'actualité puisqu'il met de l'avant la fièvre du jeu (pensons à cette directrice d'école ayant dilapidé les budgets scolaires au casino). En imitant le monde adulte qui les entoure, les jeunes protagonistes de cette histoire apprennent à leurs dépens que la course à la richesse apporte surtout des problèmes... Ce roman permettra sans doute aux adultes qui le liront de mettre en perspective leur attitude face à l'argent et d'entreprendre une discussion avec les enfants sur ce sujet fort délicat.

De son côté, Marilou Polaire fait fi de l'argent et se concentre plutôt sur une question de principe. Selon elle, il est impensable, voire totalement inconcevable, de manger des escargots. Et pour prouver son insatisfaction, elle décide de grimper à un arbre de sa cour pour y boudier un bon coup.

Raymond Plante cerne bien ce qui se passe dans la tête des enfants et ce dernier roman ne fait pas exception à la règle. Cette histoire est absolument originale, cocasse



et même très visuelle, elle ferait d'ailleurs un excellent court métrage. Il y est question d'amour-propre (Marilou aurait bien envie de descendre de son arbre, mais...), puis d'influence (peu à peu, les amis rejoignent Marilou dans son arbre). Mais dans ce roman, je perçois surtout une grande complicité entre l'auteur et le lecteur enfant qui se moquent gentiment des adultes et de leurs prétendus principes!

ANNIE LANGLOIS, chargée de cours

5 Pas de S pour Copernic

- A JEAN LEMIEUX
- I SOPHIE CASSON

6 Coco Bonneau, le héros

- A CAROLINE MEROLA
- I CAROLINE MEROLA
- C PREMIER ROMAN
- E LA COURTE ÉCHELLE, 2001, 64 PAGES, 7 À 9 ANS, 8,95 \$

FX Bellavance, huit ans, a une tête de pioche. Un jour, il décide de cesser de mettre des «s» aux verbes conjugués avec le pronom «tu», car personne ne peut lui donner une raison logique de le faire. En hommage au grand savant libre-penseur, il fonde l'Académie Copernic. Il entraîne ainsi plusieurs camarades à oublier délibérément les «s» dans les dictées, ce qui met son professeur et le directeur sens dessus dessous! Un petit roman amusant et bien écrit, presque un hommage aux esprits curieux qui osent poser des questions et mettre en doute les idées reçues. Les illustrations sont simples et dépouillées, et un petit trait dans un visage suffit à rendre un personnage expressif.

Coco Bonneau, le héros (Marco de son vrai nom), c'est le bon petit garçon persécuté par Laurent, le fier-à-bras de l'école. Caroline Merola a un don pour transformer les histoires traditionnelles en aventures palpitantes : comme dans sa série «Le monde de Margot», chez Boréal Maboul, il y a ici un élément magique qui aide le héros à atteindre son but; il s'agit de graines

données par la grand-mère d'une jolie camarade de classe, une dame un peu sorcière. Laurent vole les graines et, puisqu'elles ne lui étaient pas destinées, elles vont le mettre dans un pétrin duquel Marco devra le sortir. La touche Merola est donc bien présente, dans le texte comme dans les illustrations détaillées, pour notre plus grand plaisir.

Ces deux titres de la collection «Premier Roman» sont présentés sous une nouvelle couverture, en carton non glacé, où l'illustration occupe maintenant les trois quarts de l'espace.

GINA LÉTOURNEAU, bibliothécaire

La petite fille qui cherchait son sourire

- A MILAGROS ORTIZ-BRULOT
- I MYLÈNE GAUTHIER
- C JEUNESSE
- E GUÉRIN, 2000, 34 PAGES, 8 À 12 ANS, 4,95 \$

En espagnol, en français et en anglais, l'auteure nous raconte l'histoire touchante d'une petite fille ayant vécu la guerre. Elle y a perdu son sourire et le cherche partout. Elle rencontrera une fillette qui ne sait pas pleurer. Cette amitié lui ouvrira de nouveaux horizons, mais ce sera une dame étrange qui offrira le secret de la sérénité aux deux enfants.

Voilà une histoire pleine d'humanité mais aussi un peu moralisatrice.

En littérature pour la jeunesse, tant au chapitre des albums qu'au chapitre des romans, on parle peu de la guerre et de ses effets dévastateurs chez les enfants. L'auteure traite ici de ce sujet grave avec délicatesse, sans appuyer sur l'horreur, mais en mettant l'accent sur les blessures morales de l'enfant. Par leurs couleurs franches et la simplicité de leur dessin, les illustrations allègent le propos sans lui enlever sa force.

Un album présenté en trois langues est encore peu courant. Avec le rapprochement de tous les pays des Amériques, cette ini-

tiative est fort justifiée. Ici, on a choisi une couleur différente pour chacune des langues, ce qui permet d'identifier rapidement le texte en cours de lecture. Il est évidemment bien tentant d'aller voir comment se raconte l'histoire dans les deux autres langues. Voilà la curiosité piquée... et le monde qui s'ouvre un peu plus.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

7 Frissons dans la nuit

- A CAROLE MONTREUIL
- I BRUNO ST-AUBIN

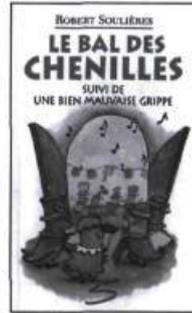
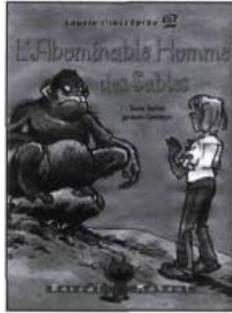
8 La valise de Monsieur Bardin

- A PIERRE FILION
- I STÉPHANE POULIN
- S MONSIEUR BARDIN
- C MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES
- E SOULIÈRES ÉDITEUR, 2001, 88 ET 64 PAGES, 6 À 9 ANS, 7,95 \$

Carole-Anne entraîne ses amis dans une chasse aux fantômes dans *Frissons dans la nuit*. Elle déborde d'idées farfelues et est constamment à la recherche d'aventure. Ce premier roman de Carole Montreuil est une belle réussite. L'écriture est solide et maîtrisée, surtout les descriptions précises et imagées qui font plonger le lecteur dans les lieux de l'action. Les rebondissements de l'histoire semblent parfois artificiels, mais l'intérêt reste tout de même constant et les liens d'amitié entre les personnages sont touchants. Un bémol cependant, le vocabulaire riche peut être difficile pour le groupe d'âge visé (extravagances, bruissement, faisceau...) et une scène assez effrayante de (pseudo) communication avec les esprits en font un roman qui s'adresse mieux aux neuf-onze ans.

La valise de Monsieur Bardin est l'objet de la curiosité de Jérémy. Ses parents ont invité son nouveau professeur, Monsieur Bardin, à souper. Que peut-il bien y avoir dans cette petite valise qu'il a apportée?

Je n'ai pas lu les deux premiers titres de la série «Monsieur Bardin». Peut-être est-ce la raison pour laquelle je me suis sentie



bousculée par le début du roman où on apprend les noms de plusieurs personnages ainsi que certains hauts faits du professeur sans mise en contexte, sans explication. Ce Monsieur Bardin est bien sûr très original, mais l'amoncellement de ses excentricités n'a pas suffi à le rendre sympathique à mes yeux. Le récit se perd dans une multitude de détails, et il me semble qu'à la fin il ne s'est pas passé grand-chose. Peut-être devrais-je lire les romans précédents pour mieux apprécier le personnage.

GINA LÉTOURNEAU, bibliotechnicienne

1 L'Abominable Homme des Sables

- (A) SONIA SARFATI
- (I) JACQUES GOLDSTYN
- (S) LAURIE L'INTRÉPIDE

2 Le dragon de papier

- (A) CAROLINE MEROLA
- (I) CAROLINE MEROLA
- (S) LE MONDE DE MARGOT

(E) DU BORÉAL, 2001, 56 PAGES, 6 À 8 ANS, 8,95 \$

La collection «Boréal Maboul» a de quoi étonner ses lecteurs : des récits fantastiques peuplent les pages de ces bons petits romans ! *L'Abominable Homme des Sables*, le deuxième de la série «Laurie l'intrépide», nous conduit jusqu'à Gobahara où se trouvent la tante Agnès, Laurie et les habitants, tous, malheureusement, désespérés... Il faut le dire, une éclipse de sommeil s'est abattue sur Gobahara ! Notre héroïne, aidée de sa tante «enquêteuse de choc», devra résoudre ce petit détail !

Ce roman m'a tout simplement emballé : les personnages m'ont semblé porter à merveille un récit pour le moins original. Ça marche ! On plonge dans cette folle histoire de marchand de sable et on parcourt les lignes avec joie ! L'humour et la magie se côtoient pour notre plus grand plaisir dans ce texte substantiel : le vocabulaire est riche sans être inaccessible, les dialogues font avancer le récit et, enfin, les illustrations

appuient franchement tout ce vent de folie qui déferle dans les pages de *L'Abominable...* Je gagerais une nuit blanche que les lecteurs seront charmés par cette histoire rocambolique !

Le dragon de papier nous entraîne avec Margot dans un univers de lutins et de mots magiques. Ayant en tête d'inviter ses amies à un pique-nique en forêt, Margot se retrouvera rapidement aux mains des lutins : si elle veut s'en sortir, elle devra préparer un festin à la pléiade de petits bonshommes. Heureusement, Margot se fera un allié, le dragon de papier : ensemble, ils réussiront à conjurer le mauvais sort et à fuir la forêt... L'auteure, Caroline Merola, a habilement mis en images son récit : ses illustrations pleine page, notamment, contribuent à faire vivre davantage l'aspect mystérieux de l'histoire. L'idée des rimes m'a beaucoup plu : ce petit côté ludique qui constitue la clé de l'énigme saura sans doute piquer la curiosité des lecteurs.

HÉLÈNE BAILLARGEON, enseignante

3 Le bal des chenilles suivi de Une bien mauvaise grippe

- (A) ROBERT SOULIÈRES
- (I) MARIE-CLAUDE FAVREAU
- (C) MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES
- (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2001, 72 PAGES, 6 À 9 ANS, 7,95 \$

Les rééditions d'albums pour enfants ne sont souvent que de simples réimpressions dans un format réduit qui appauvrit la qualité de l'image. Complètement séduite, il y a vingt ans par les premières illustrations de Michèle Lemieux, je craignais d'être déçue par cette réédition.

Irma cherche un compagnon pour le grand bal des chenilles et Gertrude, l'autruche, entreprend un grand voyage en quête du remède miracle qui guérira son ami le serpent d'une bien mauvaise grippe. Quelle bonne idée de réunir ces deux histoires dans une collection qui les sert mieux. La réécriture de Soulières fait gagner le texte

en justesse, la mise en pages complètement différente et la présentation standard des dialogues donnent à l'ensemble une plus grande efficacité que dans l'album. Cependant, même si l'humour et la modernité de Favreau conviennent bien à la collection, je préfère toujours les illustrations de Lemieux.

Bref, exception faite de l'âge d'Irma qui n'apparaît plus dans la dernière version, de la différence du nombre de chenilles dans la région, du nom d'Édouard remplacé par celui de Mario et de quelques imprécisions qui ont été corrigées, on reconnaît bien le texte initial. Cette édition complètement nouvelle redonne vie à ces deux courts textes joyeux pour lecteurs débutants. Et comme le dirait sûrement lui-même l'auteur : «C'est du deux pour un.»

GINETTE GUINDON, bibliothécaire

4 La petite fille qui ne souriait plus

- (A) GILLES TIBO
- (I) MARIE-CLAUDE FAVREAU
- (C) MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES
- (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2001, 50 PAGES, 6 À 9 ANS, 7,95 \$

5 Un samedi en Amazonie

- (A) LOUISE-MICHELLE SAURIOL
- (I) ALEXANDRA GARANT
- (C) LES PETITS LOUPS
- (E) LE LOUP DE GOUTTIÈRE, 2001, 64 PAGES, 7 À 9 ANS, 7,95 \$

Nathalie ne sourit plus car elle a peur, terriblement peut d'un «monsieur qui fait craquer le plancher durant la nuit». Gilles Tibo réussit le pari, en très peu de pages et en choisissant les images justes et éloquentes d'évoquer l'immense détresse des enfants victimes d'abus. On sent peu à peu l'étau se resserrer. Secret, chantage, peur de perdre l'affection de sa mère si elle dénonce son agresseur (l'amant de sa mère), les notes du bulletin qui dégringolent, les signes de la dépression qui s'installent. Mais il y a aussi cette Madame Côté, l'enseignante en arts plastiques. Peu à peu, Nathalie lui confiera l'histoire de cette gamine terrorisée, jusqu'à avouer l'identité de cette enfant.



Tibo a choisi des mots assez explicites pour ne pas confondre et assez sobres pour ne pas effrayer, et ainsi laisser venir les confidences. Sans équivoque, nous saisissons la gravité et les ravages des agressions sexuelles, tout en laissant une issue au seul apaisement possible : partager son secret, rompre le silence. Un texte essentiel que Marie-Claude Favreau a su illustrer en diapason avec les mots de l'auteur : une même urgence à capter finement les émotions pour ne pas effrayer et enfermer à tout jamais le secret. À lire en pensant à tous ces enfants mentionnés dans la dédicace.

Il n'est pas facile, après un tel récit, d'enchaîner, dans un tout autre registre, avec *Un samedi en Amazonie*. Une invasion supposée de fourmis géantes amène Fanie et ses cousins chez les demoiselles Dufort. Ils y découvrent, dans un décor tropical, un perroquet enrhumé qui livrera enfin son secret. Sous des airs d'intrigues policières, ce mini-roman fantaisiste se laisse lire un samedi de pluie.

CLAIRE SÉGUIN, bibliothécaire

6 L'orage du petit géant

- (A) GILLES TIBO
- (I) JEAN BERNÈCHE
- (S) PETIT GÉANT
- (C) MINI-BILBO
- (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2001, 64 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 6,95 \$

7 Le concert de Thomas

- (A) SYLVIE DESROSIERS
- (I) LEANNE FRANSON
- (C) PREMIER ROMAN
- (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2001, 64 PAGES, 7 À 9 ANS, 8,95 \$

L'orage du petit géant est le septième titre d'une série qui porte sur les peurs et les dodos difficiles. Préfacé par la météorologue Ève Christian, le roman traite des terreurs enfantines devant les orages. Débordant d'imagination, jouant de répétitions et d'onomatopées, le texte écrit en énormes caractères se déroule en un livre bien paginé et chapitré, un vrai livre charpenté et

suffisamment illustré pour retenir l'attention des plus jeunes. On pourrait lui reprocher des brouilles : incohérence entre le récit et une illustration, images parfois difficiles à décoder. Mais on applaudira la qualité de la langue et, chose rarissime, qu'il n'y ait aucune coupure de mots en fin de lignes. Le thème des terreurs nocturnes n'est peut-être pas bien original; son traitement l'est quand même ici, poussant bien sûr le terrain fertile de l'imagination frisant le surréalisme.

Quant au *Concert de Thomas*, il s'agit du récit d'un personnage masculin, élève apprenant le violon, qui doit jouer devant cinq cents personnes au concert de fin d'année. Angoisses et sueurs froides se retrouvent ici aussi, mais dans un registre davantage étoffé, greffé à une trame dramatique plus serrée. Des personnages plus nombreux et plus complexes échangent sur un fond de bonne camaraderie. On remarque au passage des tics de langage qui n'appartiennent pas vraiment aux enfants d'ici — «si» pour «oui», par exemple — et ce ton légèrement exalté dont on se passerait volontiers. Si *L'orage* nous donnait à voir l'enfant dans le miroir, *Le concert* tend plutôt le miroir à l'adulte, qui y verra son propre reflet, vu par un personnage d'enfant créé par un auteur adulte.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

8 Un secret dans mon jardin

- (A) SYLVAIN TRUDEL
- (I) SUZANE LANGLOIS

9 Un amour de Caramela

- (A) MARIE DÉCARY
- (I) STEVE BESHWATY
- (C) PREMIER ROMAN
- (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2001, 64 PAGES, 7 À 9 ANS, 8,95 \$

Un secret dans mon jardin relate la rencontre, au marché du village, de Martin et d'Alex, fraîchement déménagés dans le coin. Une grande amitié naîtra entre les deux garçons. Le texte est empreint de poé-

animation
littérature * jeunesse



MONONCLE doit t'avouer qu'il est atteint depuis plusieurs années d'une bien curieuse maladie extrêmement contagieuse: la Boulimie Littéraire Galopante (BLG). Afin de faciliter la propagation de la BLG, MonOncle te **PROPOSE DES SUPER MINI-MAXI-MÉGA QUIZ** littéraires pas piqués des vers que ce soit **À L'ÉCOLE, À LA BIBLIOTHÈQUE** ou encore **DANS UN SALON DU LIVRE**.

MonOncle te fera découvrir des dizaines de livres passionnants dans un combat amical où tu t'amuseras avec des histoires et des personnages étonnants. Alors profite-en pendant que MonOncle est encore contagieux pour attraper la BLG et propager à ton tour LA maladie du nouveau millénaire.

les productions MonOncle



MICHEL DESFOSSÉS
514 * 521 * 2835
www.cavav'nir.com

sie et dépeint le quotidien d'une façon simple et limpide. On y décrit très bien, au début du récit, la musique de la nature et de la campagne. Toutefois, certains éléments sont mièvres et les dialogues un peu naïfs. Les rapports entre les personnages restent souvent superficiels et idylliques. Le titre et le résumé en quatrième de couverture laissaient présager un grand secret, auquel on n'arrive que dans les toutes dernières pages et qui n'a vraiment rien d'une surprise. Il s'agit tout de même d'une belle lecture de détente pour les premiers lecteurs.

En visite chez sa gardienne, Adam fait la rencontre de la belle Caramela qui vient ensoleiller son univers. C'est une jeune fille charmante et dégourdie qui vit avec sa grand-mère sorcière. Adam, le cœur emballé, plonge dans l'univers de cette belle, et ensemble ils vivent une aventure rocambolesque. *Un amour de Caramela* est une petite histoire d'amour faite de mots qui fondent dans la bouche. Les illustrations sont délectables et accentuent grandement le charme du récit. Car bien que le début du récit soit prometteur, on bifurque dans un épisode invraisemblable et décevant, alors que les jeunes se déguisent en chiens et se retrouvent amuseurs publics. Cette scène enlève beaucoup de charme au récit et freine un peu le plaisir que promettait cette lecture. Il aurait fallu plus de crédibilité, ou sinon plonger carrément le lecteur dans l'imaginaire. Au lieu de cela, on nous laisse dans un entre-deux qui nous empêche d'entrer réellement dans le jeu.

Les avantages de la nouvelle présentation qu'a adoptée l'éditeur ne me semblent toujours pas évidents. Je m'explique mal, notamment, pourquoi le nom de la collection apparaît en tout petits caractères en quatrième de couverture. Il est difficile de le repérer. Mais le style, les auteurs et les illustrateurs sont restés les mêmes...

Romans

1 Mon père est une chaise

- Ⓐ JEAN-FRANÇOIS BEAUCHEMIN
 Ⓛ MARC MONGEAU
 Ⓒ TITAN +
 Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2001, 160 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Un petit garçon qui aimait trop la cire à parquet incarne l'héroïsme à la fois festif et tragique de l'extravagant roman *Mon père est une chaise* de Jean-François Beauchemin. Ce titre à la métaphore surréaliste annonce bien la truculence de son intrigue, où l'imagination débridée propre à Rabelais accentue la folie touchante, toute quichottesque, d'un preux chevalier improvisé. Avec une mère qui a foutu le camp et un père vendeur de balais télescopiques devenu par accident catatonique, le gamin devient seul maître à bord, en parfait contrôle des opérations domestiques.

Même la vulgarité imprécatrice du gargonement n'arrive pas à nous le rendre antipathique, tant ses invectives sont porteuses des cris de détresse du mal-aimé. Son tourbillon verbal aspire, dans ses plus belles envolées, jusqu'au rocambolesque ubu, qui reconnaîtra en ce jeune Malabar un fils peut-être illégitime (après tout, ne fut-il pas cocu?).

Certains romans ont le bonheur d'être à eux seuls une fête, de par leur refus radical des conventions. *Mon père est une chaise*, grâce aussi aux illustrations reflétant bien la plaisante démesure d'un personnage emphatique, semble vouloir réaliser le fantasme de tout enfant volontaire : devenir seul maître à bord. Attention lecteur, prenez garde lectrice, du coin de l'œil vous pourrez apercevoir sans équivoque la réclusion intraitable et farouche de celui qui oppose les barricades héroïques aux vicissitudes de la morne adultérie. Exubérance, excès, exutoire... Aux grands mots les grands moyens!



2 Cœur de glace

- Ⓐ PIERRE BOILEAU
 Ⓒ GRAFFITI
 Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2001, 154 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Patrick vient de perdre sa mère. Alors qu'il doit se résoudre à aller vivre chez sa marraine, il s'enfonce dans un mutisme et décide de vivre reclus rejetant toute forme d'affection qui est, selon lui, source de malheur. Être seul en tout temps devient alors un moyen idéal pour vivre sans douleur. Mais jusqu'où cette réclusion le mènera-t-il? Il apprendra, grâce à Annie, Martin et Natasha, que le rejet des autres n'est peut-être pas une solution.

Pierre Boileau signe ici un roman sur la douleur : douleur de vivre après la perte d'un être cher, après l'amour aussi. Mais l'auteur va plus loin que cette simple mise en contexte plutôt maintes fois réécrite. Ce qui frappe, en effet, à la lecture de ce roman, est le réalisme saisissant avec lequel l'auteur rend l'émotion. Il arrive à représenter de façon tout à fait habile un mélange de douleur propre au deuil et de sentiments contradictoires propres à la période de l'adolescence. Cette rencontre d'émotions fortes a pour résultat de faire naître des personnages attachants, authentiques et une histoire respectueuse de l'intelligence du lecteur. On ne prétend pas convaincre le jeune lecteur de quoi que ce soit, on a simplement envie de lui faire connaître un personnage et son histoire. C'est avec calme et sérénité que le lecteur parcourt le roman sans pouvoir le déposer avant d'avoir atteint la dernière page.